

Le travail

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Daria Saburova

Descriptif de l'enseignement : Le travail est-il une simple condition matérielle de survie de l'espèce humaine, ou fait-il partie des activités susceptibles de donner sens à notre existence ? En partant des analyses déployées par Hannah Arendt dans la Condition de l'homme moderne, nous aborderons la question du sens de la vie du point de vue des rapports que le travail entretient avec la création artistique, la connaissance et l'action politique et morale. Nous interrogerons les déplacements que les auteurs comme Hegel et Marx font subir à ces distinctions classiques, en les articulant au contexte historique des transformations des modes de production et des modes de vie à l'époque moderne.

Bibliographie :

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*
- Platon, *La République*
- Kant, *Critique de la faculté de juger*
- Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*
- Marx, *Critique du programme de Gotha*
- Arendt, *Condition de l'homme moderne*

Introduction à la philosophie de l'art

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Hortense de Villaine

Descriptif de l'enseignement : Ce cours sera conçu comme une introduction à la philosophie de l'art et aux grandes problématiques qui la traversent, telles que le rapport entre art et vérité, la question de l'imitation, ou celle du rôle du beau dans l'art. Le cours magistral aura ainsi pour but de fournir des connaissances précises et problématisées sur des auteurs classiques de la philosophie de l'art (Platon, Kant, Hegel, etc.). Les TD auront quant à eux un aspect méthodologique : il s'agira de commentaires de textes mentionnés en CM et de travail collectif de dissertation sur des sujets relatifs à la philosophie de l'art.

L'Etat

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Stéphane Haber

Descriptif de l'enseignement : L'État, dans les sociétés contemporaines, c'est l'ensemble des grandes institutions qui organisent uniformément la vie collective, que ce soit par la contrainte ou par la régulation. Au-delà des passions qu'il suscite (respect, crainte ou détestation) comment appréhender sereinement le phénomène étatique ? Quelles sont ses origines et ses justifications ? Et y a-t-il un sens à aspirer à une vie sociale sans État ?

Bibliographie :

- Hobbes Thomas, *Léviathan*, Gallimard
- Rousseau Jean-Jacques, *Du contrat social*, Garnier Flammarion
- Clastres Pierre, *La société contre l'État*, Minuit
- Rosanvallon Pierre, *La contre-démocratie*, Seuil

La société civile et l'État dans l'histoire de la pensée moderne

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Daria Saburova

Descriptif de l'enseignement : Ce TD s'intéressera à l'évolution des rapports entre la société civile et l'État dans l'histoire de la pensée moderne. Chez les auteurs anglais du XVII^{ème} (Hobbes, Locke) la notion de société civile est encore indissociable de celle d'État. Le contrat social qui rompt avec l'état de nature se présente comme l'acte qui simultanément tisse les liens horizontaux entre les citoyens et institue les rapports verticaux de leur subordination au pouvoir politique. Mais avec le développement du capitalisme, cette vision « étatiste » de la société civile cède progressivement la place à l'idée « économiciste » de la société civile comme sphère relativement autonome, régie par ses propres lois, de la division du travail et des échanges. L'ordre propre à la société civile marchande n'est plus institué de manière consciente et volontaire par l'ensemble des citoyens réunis, mais généré de façon spontanée à travers une multitude d'interactions entre les individus échangistes. Qu'elle soit perçue comme naturelle et souhaitable (Adam Smith) ou appelant un dépassement (Hegel), la séparation

relative et la médiation complexe entre la société civile et l'État hante la pensée politique moderne et constitue, depuis Marx, l'un des thèmes majeurs de la théorie sociale critique.

Bibliographie :

- Hobbes, *Léviathan*
- Locke, *Second Traité du gouvernement civil*
- Adam Smith, *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*
- Hegel, *Principes de la philosophie du droit*
- Marx, *Critique de l'économie politique*

L'origine du mal

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Sophie Serra

Descriptif de l'enseignement : La question de l'origine et de la nature du mal est peut-être la question majeure qui domine les courants philosophiques et religieux des débuts de l'ère chrétienne. Le néo-platonisme, le stoïcisme, la gnose, le manichéisme, autant que l'exégèse chrétienne formulent autant de tentatives de réponse : D'où vient le mal ? Vient-il de la matière ? Du destin ? Du corps ? D'une force obscure qui s'oppose dans le cosmos à l'ordre divin ? Si Dieu est infiniment bon et parfait, pourquoi a-t-il permis que le mal existe ? Comment comprendre le récit de la chute et l'apparition du mal dans le monde, tel qu'il nous est raconté au début de la Bible ? De façon exemplaire, l'œuvre entière de saint Augustin (354-430) peut se comprendre comme une tentative de réponse à la question de l'origine du mal, vécue et exposée par l'auteur des Confessions comme une expérience existentielle. La solution augustinienne articule une thèse ontologique (le mal n'est que privation) à une thèse éthique (l'origine du mal est dans la volonté) qui sera déterminante pour toute la pensée médiévale et moderne.

Le Guide des égarés de Moïse Maïmonide (1135-1204)

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Dominique Demange

Descriptif de l'enseignement : Lecture du Guide des égarés de Moïse Maïmonide (1135-1204).

Ce cours est construit sur des séquences d'étude et de lecture de cette œuvre majeure de l'histoire de la littérature et de la pensée. Le Guide des égarés est d'une modernité jamais démentie : il a eu un rôle décisif dans la formation de la théologie occidentale (Thomas d'Aquin), il a servi de point de repère et de critique à Spinoza dans son Traité théologico-politique, il reste aujourd'hui une référence pour la pensée éthique contemporaine (E. Lévinas, C. Chalier). Ce cours sera l'occasion d'examiner la façon dont Maïmonide pose la question du rapport entre raison et loi religieuse, la révélation prophétique et la connaissance philosophique, la question de l'essence et de la connaissance de Dieu, ou encore celle de la providence divine et de l'origine du mal.

La Phénoménologie de l'esprit de G. W. F. Hegel

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Christian Berner

Descriptif de l'enseignement : La Phénoménologie de l'esprit de G.W.F. Hegel Le cours présentera cet ouvrage central de Hegel, où la philosophie s'engage sur la voie de la science, invitant à passer de l'amour de la science au savoir effectif. Si la phénoménologie était à l'origine une « science de l'expérience de la conscience », elle est aussi une « science de la phénoménologie de l'esprit » qui à la fois introduit au système scientifique et en constitue la première partie.

Bibliographie :

- G.W.F. Hegel, *Phénoménologie de l'esprit, présentation, traduction et annotation par Bernard*
- Préface à la Phénoménologie de l'esprit, tr. et notes J. Hyppolite, Paris, Aubier, 1966.
- Préface, Introduction de la Phénoménologie de l'esprit, tr. et comm. B. Bourgeois, Paris, Vrin 1997.
- Préface de la Phénoménologie de l'esprit, tr., présentation et vade-mecum par J.-P. Lefebvre, Paris, GF – Flammarion, 1996.

Hegel, de Tübingen à Iéna

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Jean-Baptiste Vuillerod

Descriptif de l'enseignement : Il s'agira pour nous d'éclairer le sens du projet hégélien à l'aune des écrits de jeunesse (Tübingen, Berne, Francfort, premiers textes d'Iéna). Dans ces textes apparaît un concept profondément original de liberté qui mènera finalement Hegel à l'exigence d'un système de la philosophie. L'enjeu est de ressaisir cette pensée complexe à l'aune des problèmes, aussi bien théoriques que pratiques, qui l'ont fait naître et qui rendent à cette philosophie son actualité.

Bibliographie :

- Hegel, *Fragments de la période de Berne*, Vrin
- Hegel, *La vie de Jésus*, Vrin
- Hegel, *Premiers écrits* (Francfort 1797-1800), Vrin
- Hegel, *L'esprit du christianisme et son destin*, Vrin
- Hegel, *Foi et savoir*, Vrin
- Hegel, *La différence entre les systèmes philosophiques de Fichte et de Schelling*, Vrin

La possibilité de l'athéisme

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Thierry Hoquet

Descriptif de l'enseignement : Plusieurs philosophes se sont employés à réfuter l'athéisme en montrant qu'il était simplement impossible, expliquant à ceux qui se déclarent « athées », qu'ils ne savent pas ce qu'ils disent quand ils utilisent le mot « Dieu » ou que leur position est intenable. Ainsi, Descartes déclare qu'une science athée est impossible, faisant de Dieu le seul principe capable de fonder la science. D'autres (Bossuet), n'imaginant pas de lien social en dehors de la soumission à Dieu, montrent qu'une société d'athées est impossible, faisant de la religion le seul fondement de la société. Contre cela, Pierre Bayle souligne qu'un « athée vertueux » est possible si tant est qu'elle est régie par des lois. La question de l'athéisme et de sa possibilité permet donc de dégager, par contraste, les différentes fonctions auxquelles on a fait servir le concept de « Dieu » en philosophie et de préciser comment il faut réformer la philosophie pour qu'elle se passe de Dieu.

Bibliographie :

- Descartes, *Méditations métaphysiques*.
- Kant, *Critique de la raison pure*, Dialectique transcendantale.
- Pierre Bayle, *Pensées diverses sur la comète*, 1682.

Philosophie du genre

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Anne Sauvagnargues

Descriptif de l'enseignement : Ce cours propose une introduction aux pensées féministes et à l'histoire des luttes contre les dominations axées sur les rapports sociaux de sexe, de genre, de race. Il s'agira d'abord d'analyser l'histoire des conceptions de sexe et de genre avec Simone de Beauvoir, Judith Butler et Donna Haraway. L'enjeu de ce cours consiste à interroger la manière dont la philosophie se satisfait si souvent d'une conception universaliste du « sujet », qu'elle identifie à l'« homme », implicitement centrée sur le masculin.

Bibliographie :

- Beauvoir, Simone, de, *Le deuxième sexe*, 2 vol., Paris, Gallimard, 1949, rééd. coll. « folio » 1976.
- Butler, Judith, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion* (1990), tr. fr. Cynthia Kraus, Paris, La Découverte, 2005.
- Delphy, Christine, *L'ennemi principal*, 2 vol., Paris, Syllepse, 1977.
- Dorlin, Elsa, *Sexe, genre et sexualité*, Paris, PUF, coll. « philosophie », 2008.
- Gouges, Olympe, de *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Mille et une nuits, 1791.

En ligne :

- Haraway, Donna, *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*, Londres 1991, Arles, Jacqueline Chambon, 2009.
- Wollstonecraft, Mary, *Défense des droits de la femme*, 1792

Qu'est-ce qu'une loi de la nature ?

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Anne-Lise Rey

Descriptif de l'enseignement : Qu'est-ce qu'une loi de la nature ? On présentera dans ce cours les questions soulevées par la mise en place à l'Age classique d'une exigence de mathématisation de la physique (Galilée, Descartes, Newton) et par le statut accordé aux expériences dans ce cadre. La question de la modalité des lois de la nature (contingentes ou nécessaires) sera également traitée pour mettre en évidence les différentes significations conférées aux lois de la nature. En un mot comment la découverte de régularités dans les phénomènes conduit-elle à établir des lois universelles de la nature ?

Bibliographie :

- Galilée, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, traduction R. Fréreau et F. de Gandt. Paris, Seuil, Points Sciences, 2000.
- Descartes, *Principes de la philosophie*, IIe partie.
- Newton, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, trad. E. du Châtelet.
- Duhem, *La théorie physique, son objet, sa structure*, ENS Editions, 2016.

Le libéralisme et ses critiques

UNIVERSITE PARIS NANTERRE

Enseignant : Christian Lazzeri

Descriptif de l'enseignement : Le cours de cette année se demandera dans quelle mesure il est possible de formuler une définition conceptuelle convaincante du libéralisme dans laquelle toutes ses variantes (économiques, politiques) puissent se reconnaître et en inscrivant cette définition dans l'histoire de la tradition libérale (Locke, Hume, Kant, Tocqueville, Schatz, Berlin, Rawls Dworkin...). On examinera dans un second temps quelques une des critiques les plus importantes auxquelles le libéralisme a été soumis, à savoir celles du Républicanisme (Pettit, Maynor, Lovett), du Communautarisme (Walzer, McIntyre) et celle du Marxisme (Marx, Losurdo, Boyle & Gintis) en évaluant leur portée et leur validité. On se demandera, en dernier lieu, si le libéralisme peut constituer la « philosophie indépassable de notre temps ».

Bibliographie :

Ouvrages classiques :

- Thomas Hobbes, *Léviathan*, Sirey, 1971
- John Locke, *Second traité du gouvernement civil*, PUF, 1994
- Hume, *Essais moraux, politiques et littéraires*, PUF, 2001.
- Kant, *Métaphysique des mœurs. I. Doctrine du droit*, Vrin, 1978.
- Edmund Burke, *Réflexions sur la révolution en France*, Fayard/Pluriel 2011
- Thomas Paine, *Les droits de l'homme*, Belin, 2009.
- Marx *L'idéologie Allemande*, Editions sociales, 1979. id. *La question juive*, in *Philosophie*, Gallimard, folio, 1982.
- Benjamin Constant, *De l'esprit de conquête et de l'usurpation*, G-F, 1980
- Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique, I et II*, G-F, 1985, John Stuart Mill, *De la liberté*, Gallimard, 1990.
- Herbert Spencer, *L'individu contre l'Etat*, ed. Manucius, 2008.

Ouvrages contemporains :

- Catherine Audard, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Gallimard, 2009.
- Francisco Vergara, *Les fondements philosophiques du libéralisme*, La découverte, 2002.
- Stephen Holmes, *Anatomy of anti-liberalism*, Harvard College, 1993
- Lucien Jaume, *L'individu effacé. Ou le paradoxe du libéralisme Français*, Fayard, 1997.
- Samuel Bowles, Herbert Gintis, *La démocratie post-libérale. Essai critique sur le libéralisme et le marxisme*, La découverte, 1987.
- Domenico Losurdo, *Contre-histoire du libéralisme*, La Découverte, 2014.
- Albert O. Hirschmann, *Les passions et les intérêts. Une apologie du capitalisme avant son triomphe*, PUF, 1981.
- Pierre Manent, *Les libéraux*, Gallimard, 2001.
- Alain Laurent, & Vincent valentin, *Les penseurs libéraux*, Les belles lettres, 2012.
- Pierre Rosanvallon, *Le capitalisme utopique. Critique de l'idéologie économique* Seuil, 1979.
- Pierre Manent, *Histoire intellectuelle du libéralisme*, Calmann-Lévy, 1987
- Stuart Seidman, *Le libéralisme et la théorie sociale en europe*, PUF, 1987.
- Marc Fleurbaey, *Capitalisme ou démocratie ? L'alternative du XXe siècle*, Grasset, 2006.
- Crawford B. Macpherson, *Principes et limites de la démocratie libérale*, La Découverte, 1986
- Carl Schmitt, *Parlementarisme et démocratie*, Seuil, 1988.
- Quentin Skinner, *La liberté avant le libéralisme*, Seuil, 2000.

Philip Pettit, *Républicanisme. Une théorie de la liberté et du gouvernement*, Gallimard, 2004
 Alasdair MacIntyre, *Quelle justice ? Quelle rationalité ?* PUF, 1993.
 Michael Sandel, *Le libéralisme et les limites de la justice*, Seuil, 2000.
 Philippe Chanial, *La délicate essence du socialisme. L'association, l'individu et la république*, eds, Bord de l'eau, 2010.
 Isaiah Berlin, *Eloge de la liberté*. Calmann-Lévy, 1988.
 Friedrich Hayek, *La constitution de la liberté*, LITEC, 1994.
 Henri Lepage, *Demain le libéralisme*, Pluriel, 1980
 Norberto Bobbio, *Libéralisme et démocratie*, Le Cerf, 1996.
 John Rawls, *Libéralisme politique*, PUF, 1995.
 Robert Nozick, *Anarchie Etat et utopie*, PUF, 1988.
 Murray Rothbard, *L'éthique de la liberté*, Les belles lettres, 2011.

Machine de guerre ou / et révolution

UNIVERSITE DE PARIS 8 VINCENNES SAINT-DENIS

Enseignant : Eric Alliez

Descriptif de l'enseignement : Nous proposons sous cet intitulé en forme de question-problème une contribution tardive et presque in extremis au cinquantenaire de 1968, qui, en France, s'est rapidement énoncé en « étrange » et « impossible révolution ». Est-ce cependant immédiatement la même chose que « la révolution impossible », aujourd'hui célébrée au nom même d'une pensée de l'émancipation ? On peut en douter au vu du « problème politique direct » à partir duquel le concept de machine de guerre s'est construit chez Deleuze et Guattari, à savoir l'invention de nouveaux modes d'organisation et de radicalité irréductibles à la forme léniniste de la révolution et à son appropriation de et par l'État. Mais qu'en est-il de ce « devenir-révolutionnaire » qui ne s'inscrit pas dans l'histoire dans le temps même où il se confond avec une machine de guerre n'ayant pas la guerre comme objet, mais « le tracé d'une ligne de fuite créatrice » nomadisant les « minorités » ? Pourquoi alors l'appeler « machine de guerre » ? C'est cette résistance de la « guerre » en un sens révolutionnaire qui ne peut être que contemporain des mutations de la guerre et de la machine de guerre « post-fasciste » du capital (ainsi qu'on le lit dans *Mille Plateaux*) que nous entendons interroger, en nous portant au-delà des limites historiques comme philosophiques et politiques de la fin des années 1970 pour reprendre à nouveaux frais la question — stratégique, ontologique — de la révolution. Dans le sillage du travail mené et poursuivi avec Maurizio Lazzarato, il s'agira donc de commencer par produire une lecture critique et clinique de *Mille plateaux* pour mieux nous confronter à la « situation actuelle », jugée si « désespérante » par Deleuze et Guattari qu'elle pourrait évoquer « un récit de science-fiction ». Mais n'est-ce pas aussi celui de nos défaites, quel que soit le statut (ontologique, stratégique ?) dont il faille aujourd'hui créditer l'affirmation (essentiellement marxienne) selon laquelle « les conditions mêmes de la machine de guerre [du capital] ne cessent de recréer des possibilités de ripostes inattendues, d'initiatives imprévues qui déterminent des machines mutantes, minoritaires, populaires, révolutionnaires » ?

Bibliographie :

- Gilles Deleuze, *Nietzsche et la philosophie*, PUF, 1962
- « Trois problèmes de groupe » (1972)
- « Les intellectuels et le pouvoir » (1972)
- « Pensée nomade » (1973)
- « Sur le capitalisme et le désir » (avec F. Guattari, 1973)
- « Cinq propositions sur la psychanalyse » (1973) in *L'Île déserte et autres textes*, Minuit, 2002 (avec Claire Parnet), Flammarion, 1977 (Champs-Flammarion, 1996)
- Foucault, Les éditions de Minuit, 1986
- *Pourparlers*, Minuit, 1990 *Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980
- *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Minuit, 1991
- Félix Guattari, passim Michel Foucault, *Il faut défendre la société*. Cours au Collège de France 1977, Seuil – Gallimard, 1997
- Michel Foucault, « Le sujet et le pouvoir », in *Dits et Écrits*, *** Eric Alliez, Maurizio Lazzarato, *Guerres et Capital*, Amsterdam, 2016
- Michael Hardt, Antonio Negri, *Commonwealth*, Stock, 2012 (pour la trad. franç.) Assembly, Oxford University Press, 2017
- Guillaume Sibertin-Blanc, *Politique et État chez Deleuze et Guattari*, PUF, 2013

L'incidence de la révolte en politique

UNIVERSITE DE PARIS 8 VINCENNES SAINT-DENIS

Enseignant : Jacques Rancière

Descriptif de l'enseignement : Dans son ouvrage synthétique publié en 1995, *La Méésentente*, Jacques Rancière écrit : « La part des sans-part définit le commun de la communauté comme communauté politique, c'est-à-dire divisée, fondée sur un tort échappant à l'arithmétique des échanges et des opérations. En dehors de cette institution, il n'y a pas de politique, il n'y a que l'ordre de la domination ou le désordre de la révolte. » L'on peut trouver étrange cette politique mettant à distance les désordres de la révolte, de la part d'un philosophe qui a fondé et contribué à une revue intitulée *Révoltes Logiques*, qui a écrit *La Leçon d'Althusser*, développant les énoncés maoïstes « on a raison de se révolter », « les ouvriers ont besoin de notre révolte et pas de notre science ».

Ce cours se propose de réinterroger l'incidence de la révolte dans la politique. À cet effet, il traitera surtout des textes qui précèdent *La Méésentente*, *La Nuit des prolétaires*, les articles de *Révoltes Logiques*, *La Leçon d'Althusser*. On croisera leurs réflexions avec d'autres problématiques de la révolte, notamment celles liées au maoïsme, Guy Lardreau dans *Le Singe d'or*, Badiou et Balmès dans *De L'idéologie*, mais aussi, dans une autre séquence, celle de Foucault dans « Inutile de se soulever ? ».

Bibliographie :

- Badiou Alain, Balmès François, « De l'idéologie », in : *Les Années rouges*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2012.
- Geismar Alain, July Serge, Eryn Morane, *Vers la guerre civile*, Paris, Editions et publications premières, 1969.
- Foucault, Michel, « Inutile de se soulever ? », dans *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994, tome III, p. 793.
- Lardreau, Guy, *Le singe d'or*. Essai sur le concept d'étape du marxisme, Paris, Mercure de France, 1973.
- Rancière, Jacques, *La Leçon d'Althusser*, Paris, La fabrique, 2011, *Les Scènes du peuple*, Lyon, Horlieu, 2003, *La Nuit des prolétaires*, Paris Fayard, 1981.

Nietzsche : Wagner, la musique et la vérité

UNIVERSITE DE PARIS 8 VINCENNES SAINT-DENIS

Enseignant : Bruni Cany

Descriptif de l'enseignement : Il s'agira d'articuler deux problématiques fondamentales de la pensée nietzschéenne de l'époque de Naissance de la tragédie : celle liée à la musique, et celle liée à la vérité. Repartant du projet d'une Renaissance de la tragédie, ce genre ou cette forme poétique, musical et philosophique, que Nietzsche élabore au cœur du dialogue vivant qu'il entretient avec Richard Wagner, nous partirons à la recherche de l'articulation de la musique et de la vérité dans la pensée nietzschéenne de cette période, où la vérité est conçue comme une propriété du langage qui, en tant qu'elle résulte d'une convention entre les hommes, est dévaluée (par rapport au mensonge) sur le plan de la créativité, et où la musique, qui est la première traduction de l'innommable perçu par la sensation, est une étape vers cette métaphore qui, selon lui, débordera le concept, car Nietzsche est profondément musicien, et c'est à partir d'elle que sa pensée s'élance...

Bibliographie :

- Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, GF : 2015, *Richard Wagner à Bayreuth*, Aubier-Montaigne : 1954.
- Nietzsche, *La naissance de la philosophie à l'époque de la tragédie grecque*, trad. G. Bianquis, Gallimard : 1938.
- Nietzsche, *Le livre du philosophe*, trad. A. Kremer-Marietti, GF : 1991 (1ère éd. 1969).